

Fiche N°23 : Jésus, Chemin de Communion avec le Père (Jn 14,1-14)

« En vue de sa mort, maintenant si proche, Jésus résume la signification de sa vie et de son ministère, et explique que son départ vers le Père est au bénéfice de ses disciples. Il ne signifiera pas complète séparation, car ils continueront de goûter et de se réjouir de la divine Présence, mais d'une autre façon » (Barrett C.K.).

Jn 14,1 : appel à la foi, à la confiance...

Juste avant, qu'est-ce que Jésus a annoncé à ses disciples (cf. Jn 13,18.21-26) ? Et quelles sont les démarches qui, très concrètement, sont déjà en cours (cf. Jn 13,27-30 ; 13,2 ; Mt 26,14-16) ? Jésus le sait, que va-t-il se passer très bientôt, pour lui (cf. Mc 8,31-33 ; 8,30-32 ; 10,32-34) et pour ses disciples (cf. Mt 26,31) ? Alors, que désire-t-il pour eux au début de ce verset Jn 14,1 ? Mais cette réaction en une telle circonstance est normale, humaine... En effet, qu'est-ce que Jésus a déjà vécu en pensant à tous ces événements d'après Jn 13,21 ? Nous retrouvons une situation semblable en Mc 14,32-42. Qu'avait dit Jésus en Mt 10,28 ? Et pourtant, que se passe-t-il en Mc 14,33 ? Qu'avait dit Jésus en Jn 4,34 ? Et pourtant, qu'a-t-il du mal à accepter d'après Mc 14,36 ? Beauté du Christ qui nous apparaît si humain. De son côté, le Père ne veut ni la souffrance ni la mort de son Fils, mais il l'encourage à poursuivre sa mission jusqu'au bout : manifester à tous les hommes que rien, absolument rien, ne peut empêcher Dieu de les aimer... Aussi va-t-il le consoler, le reconforter (Lc 22,43) et lui donner la force de continuer à aimer, envers et contre tout, ceux qui lui feront du mal. Il pourra ainsi donner sa vie pour eux, pour leur salut, pour qu'ils soient arrachés à leurs ténèbres, à leur haine, à leur méchanceté. Ils connaîtront alors la Paix, la Sérénité et la Plénitude dans la Lumière et la Douceur de l'Amour...

Cette force, Jésus aimerait que ses disciples en soient déjà revêtus... Qu'a-t-il fait pour la recevoir (cf. Lc 22,41.44-45) ? Qu'a-t-il fait aussi pour ses disciples (cf. Lc 22,32 ; Jn 17,15) ? Et quelle invitation leur lance-t-il en Lc 22,40.46 et ici en Jn 14,1 (la retrouver vers la fin du chapitre, en inclusion, en Jn 14,27.29) ? Relire d'ailleurs tout ce chapitre 14 et compter le nombre de fois où intervient le verbe « croire » ; si le chiffre 7 est symbole de perfection, quel est donc l'appel que Jésus ne va pas cesser de lancer à ses disciples ?

Jésus Chemin de Communion avec le Père (Jn 14,2-14)

Pourquoi le Fils est-il venu dans le monde (cf. Jn 3,17 ; 9,39 ; 10,10 ; 12,46-47 ; 18,37) ? Et pourquoi le quitte-t-il d'après Jn 14,2 ? En tout ce qu'Il Est, en tout ce qu'il dit, en tout ce qu'il fait, quel est donc l'unique but que poursuit Jésus (cf. Ac 10,38 ; Jr 32,40-41) ?

En Jn 14,3, après avoir évoqué son départ et le fait qu'il préparera une place pour ses disciples, Jésus leur fait une grande promesse : « *A nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi afin que là où je suis, vous aussi vous soyez* ». Cette promesse se présente sous la forme de deux actions ((1) et (2)) posées pour atteindre un certain but (3) ; préciser ces trois étapes :

1 - *La première* peut être comprise de deux façons, à garder toujours ensemble, lesquelles :

3. a) Jn 14,18 qui conduit à Mt 18,20 ; 28,20 avec aussi Ap 3,20 ; Ga 1,16 ; 2,20 ; 2Co 11,10 ; 13,3.

4. b) Mt 24,29-31 ; 26,64 ; 1Th 4,15-17 ?

2 - Que signifie *la seconde* à la lumière de Lc 15,4-7 (Is 46,4 ; Ex 19,4 ; Dt 32,11) ? Que « *prend* » et « *porte* » Jésus d'après Mt 8,17 (Is 53,4.12) et 1P2,24 ? Et lorsque le Christ agit ainsi, que fait-il (cf. Jn 1,29 et donc Jn 12,46 avec 8,12 ; 2Co 5,17-21) ?

Nous retrouvons ces éléments en Is 63,9, et d'après 1Th 4,8, comment cela s'accomplit-il très concrètement dans nos vies (on retrouve la réponse indirectement, de façon négative, dans la première moitié d'Is 63,10, et de façon positive à la fin d'Is 63,11 et au début d'Is 63,14) ?

3 – C'est d'ailleurs par ce moyen concret, spirituel, que *le but* est atteint. Comment Jésus en parle-t-il au début de Jn 14,2 et à la fin de Jn 14,6 ? Retrouver l'image de Jn 14,2 en Jn 8,34-36. Mais en ce dernier texte, les notions « d'esclave » ou de « fils » renvoient aux hommes : en agissant pour chacun d'entre nous, en nous libérant jour après jour du péché, qu'est-ce que Jésus « le Fils » veut que nous soyons tous ? Que se passera-t-il alors dès maintenant d'après la fin de Jn 8,35 ? St Jean y emploie d'ailleurs une expression particulière qui peut se traduire par « *à jamais* », « *pour toujours* », « *pour l'éternité* » ; elle apparaît notamment en Jn 4,14 ; 6,51.58 ; 8,51-52 ; 10,28 ; 11,26 ; 14,16 ; que sous-entend-elle, notamment pour cet « aujourd'hui » de notre foi ?

Comment Jésus parle-t-il encore de ce but (3) en Mc 1,15 ; Mt 3,2. Précisez cette dernière expression avec Rm 14,17. Comment St Paul en parle-t-il en 1Co 1,9 ; 2Co 13,13 ; Ph 2,1 et St Jean en 1Jn 1,3 ? Quelles expressions St Jean choisit-il pour l'évoquer en Jn 14,10-11 ; 17,21 ? Le redire encore avec 1Th 5,10. Cette dernière perspective se retrouve en 1Co 6,17, mais elle est précisée à la fin du verset par une seconde expression, laquelle ? Et cette seconde expression permet de bien comprendre le Mystère décrit en Jn 10,30 et 17,20-23... Et il commence dès aujourd'hui, dans la foi et par notre foi, grâce à la Miséricorde de Dieu et à notre consentement toujours fragile et sans cesse à renouveler... Heureusement, qu'est-ce que Dieu le Père « veut » d'après 1Tm 2,3-6 ? Dieu le Fils « veut » bien sûr la même chose : comment en parle-t-il d'après Jn 17,24 ? Cette volonté de Dieu est inaltérable, inébranlable... Rien, absolument rien ne peut le faire changer d'avis... Alors, quand notre volonté défaille, il suffit, tels que nous sommes, de nous en remettre à Celle qui ne défaille

jamais... Et tout ce que Dieu « veut », il le « fait »... Lc 15,4-7 s'accomplira...

Par rapport à ce but (3) que nous venons de voir avec de multiples expressions différentes qui renvoient toutes à une seule et même réalité spirituelle, comment Jésus se présente-t-il en Jn 14,4 et 14,6 ? Pour vivre cette réalité, quelle attitude le disciple de Jésus doit-il adopter d'après Jn 12,26 où intervient d'ailleurs à nouveau ce but (3) ? Préciser cette réponse avec Jn 13,15 et Jn 15,12, sans oublier la précision apportée par Rm 5,5 (Ga 5,22 ; 2Tm 1,7) ; en effet, sans l'accueil au plus profond de son être de ce Don de Dieu, l'homme est incapable d'accomplir par lui-même ce que Dieu lui demande...

Si Rm 5,5 se vérifie effectivement pour le disciple (cf. Ac 5,32 ; 1Th 4,8), il vivra aussi Rm 8,9-10 (regarder tout spécialement la deuxième partie du v. 9 et la première du v. 10). En reprenant l'expression employée en 1Co 1,9, quel Mystère vivra-t-il avec le Christ ? D'après la fin de Rm 8,10, ce Mystère est de l'ordre de la vie... Bien noter l'expression employée : quelle réalité, d'après elle, est Source de Vie ? Retrouver la réponse en Jn 6,63 (T0B) ; Ga 5,25 ; 2Co 3,6 ; Jn 4,10-14 avec Jn 7,37-39... Or aujourd'hui, dans la foi et par notre foi, par quelle Personne divine cette réalité nous est-elle transmise (reprendre le Nom employé par St Jean en Jn 14,17 (cf. Jn 14,15-17) ; 15,26 ; 16,13) ? Or, dans ce Nom, apparaît une nouvelle notion : était-elle aussi présente en Jn 14,6 ?

Conclusion : « *Chemin* », « *Vérité* », « *Vie* », « *être là où est Jésus* » sont autant d'expressions qui renvoient à un seul et unique « état de vie » : lequel ?

Et d'après la fin de Jn 14,6, peut-on y accéder par un autre chemin que le Christ ? Retrouver cette réponse en 1Tm 2,3-6. Jésus avait déjà évoqué tout cela en Jn 10,9 par une autre image, laquelle ? En reprenant les expressions de Jn 10,9, 'de quoi'

« *sort-on* » pour « *entrer* » 'où' d'après Jn 12,46 ? A quoi renvoie alors à nouveau ce « *pâturage* » dont il est question (cf. Col 1,13-14 avec Rm 14,17 ; Ac 26,17-18 avec Ep 1,13-14 ; Jn 17,21) ?

D'après Jn 14,7, « *si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père* ». Que signifie « *connaître Dieu* » pour St Jean (cf. Jn 17,3) ? Or quelle est la mission de Jésus d'après Jn 10,10 ; 6,33 ? Même question avec Jn 1,18 ; 17,26. En mettant en parallèle les deux réponses précédentes, retrouver le sens de « *connaître Dieu* » pour St Jean. Mais alors même que le Don de cette Vie est accueillie par le cœur, dans un contexte de prière (Ep 6,18) et de foi (Jn 6,47), l'intelligence est appelée à faire attention à ce qu'il nous est donné de « *vivre* » dès ici-bas... Par le Don de « *l'Esprit qui vivifie* » le disciple de Jésus vivra donc un Mystère de Communion avec Lui, et par Lui, avec le Père et tous ceux et celles qui, hier et aujourd'hui, ont accueilli le même Esprit. Comparer le vocabulaire des expressions employées en Jn 10,14-15, 15,9-10 ; 17,20-23 et constater que ce verbe « *connaître* » sous entend, en St Jean, ce Mystère de Communion avec le Christ dans « *l'Esprit qui vivifie* », un Mystère qu'il s'agit de « *reconnaître* » avec toute son intelligence, autant qu'il est possible ici-bas...

Se souvenir comment St Jean parle de la Vie de Dieu en Jn 1,4 et 8,12, une réponse que l'on retrouve en mettant en parallèle Jn 6,63 (« *C'est l'Esprit qui vivifie* »), Jn 4,24 (« *Dieu est Esprit* ») et 1Jn 1,5 (« *Dieu est Lumière* »). Celui qui reçoit l'Esprit, reçoit avec lui la Vie et la Lumière, une Lumière qui permet à notre regard intérieur de découvrir, en le vivant, des réalités de foi invisibles à nos yeux de chair et insaisissables à notre intelligence laissée à ses seules capacités naturelles (Ep 1,17-19 ; 3,4-5 ; 1Co 2,6-16 ; 2Co 4,3-6)... Certes, nous sommes toujours dans la foi, nous sommes toujours blessés, malades, en chemin vers la guérison, nous ne faisons « qu'entr-apercevoir quelque chose », mais il y a bien « quelque chose »... Souvenons-nous de Ste Thérèse de Lisieux : « « La vie est bien mystérieuse.

Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme ». Telle est cette « connaissance de foi » qui est « vie »...

« Connaître Jésus » n'est donc possible qu'en acceptant d'accueillir tout d'abord la réalité spirituelle qu'il est venu nous communiquer, « *l'Esprit qui vivifie* », et qui, par sa Présence en nous, nous permet de « vivre quelque chose qui ne vient pas de nous ». Ce « vivre nouveau » s'offre alors à l'attention de notre intelligence pour être reconnu... C'est ainsi qu'il est Lumière. En écoutant ou en lisant la Parole qui évoque justement cette réalité spirituelle « vivante » qui s'offre à notre foi, et en « vivant » au même moment par le Don de l'Esprit un « quelque chose » qui correspond à ce que la Parole nous dit, nous pourrions, petit à petit, en reconnaissant ce vécu, grandir dans la certitude que cette Parole est vraie : « *Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur » sinon par (ou dans) l'Esprit Saint* » (1Co 12,3). C'est ainsi que la Bible de Jérusalem écrit en note pour 1Jn 4,13, « *A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit* » : « Ce don de l'Esprit, annoncé pour les derniers temps, a été répandu dans les cœurs, et y fait naître la certitude intime de ce que les apôtres annoncent extérieurement »...

Repartons maintenant de Jn 14,6... St Jean reprend ici, une nouvelle fois, le Nom divin d'Ex 3,14, « *Je Suis* », dans sa forme grecque particulière « *Egô Eimi* », pour l'appliquer à Jésus. Nous avons donc indirectement une affirmation du Mystère de sa Divinité... « *Je Suis la Vie* »... Mais si Jésus peut dire cela, c'est que Jn 5,26 s'accomplit pour lui, de toute éternité : « *Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même* ». Cette Vie est celle de la Plénitude de l'Esprit que le Fils ne cesse de recevoir du Père, un Esprit qui « l'engendre » en

Fils (Notre Crédo), un Esprit qui est Lumière et Vie... « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,34), tout ce qu'Il Est, par amour, et Il Est « *Esprit* » (Jn 4,24), « *Lumière* » (1Jn 1,5) et Vie... Et le Fils demeure en cet amour (Jn 15,10), tourné de cœur vers le Père (Jn 1,18), accueillant le Don du Père... « *Rempli de l'Esprit* » (Lc 4,1), « *vivant par le Père* » (Jn 6,57), Jésus peut donc dire tout simplement le « *résultat* » de cette action du Père en Lui : « *Je Suis la Vie* », « *Je Suis la Lumière du monde* » (Jn 8,12). Mais cette Vie qui est Lumière, il la reçoit du Père qui, bien sûr, est Lui aussi « *Plénitude de Vie et de Lumière* », la même Vie, la même Lumière... Alors, qui « *voit* » dans la foi la Lumière du Fils, « *voit* » au même moment la Lumière du Père. « *Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père ; et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu...* En effet, *qui m'a vu a vu le Père* »... « *Qui me voit, voit celui qui m'a envoyé* » (Jn 12,45). Et n'oublions pas qu'en St Jean, « *connaître* » c'est « *vivre* » de l'Esprit accueilli par la foi et dans la foi, un Esprit qui est Lumière et Vie et qui nous permet, par sa simple Présence en nos cœurs, de reconnaître cette Vie, en la vivant. Tel est ce « *voir* » de foi... Alors, le Ps 36 s'accomplit :

Ps 36,9-10 : « *Au torrent* », au Fleuve, « *de tes délices, tu les abreuves ;*

En toi », Dieu, « *est la Source de Vie,*

par ta Lumière, nous voyons la Lumière »...

« *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi !* » selon le mot de l'Écriture : « *de son sein couleront des Fleuves d'Eau Vive* ». Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui » (Jn 7,37-39)...

En Jn 14,10-11, Jésus nous entraîne à nouveau au cœur de son

Mystère... « *Il est dans le Père et le Père est en Lui* »... Il est uni au Père dans la communion d'un même Esprit, un Esprit qu'il reçoit du Père de toute éternité et qui l'engendre en Fils... Quand Jésus nous parle, il ne fait que rendre témoignage à ce Mystère de Communion qu'il vit avec le Père, qu'il reçoit du Père... C'est ainsi qu'il nous dit « *la vérité* », une vérité qui vient du Père... « *Maintenant, vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité, que j'ai entendue de Dieu* » (Jn 8,40), une Vérité qui est Vie... « *Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde, que pour rendre témoignage à la vérité* », vérité de cette Communion dans « *l'Esprit de Vérité* » et de Vie qu'il reçoit du Père, un Esprit qu'il est venu nous offrir, gratuitement, par amour, au Nom de son Père. « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix* » (Jn 18,37), vérité de notre misère reconnue et offerte, vérité de la Miséricorde de Dieu qui désire faire en nous toute chose nouvelle en versant sur nous l'Eau pure de l'Esprit qui vivifie (Ez 36,25-28)...

Tourné de cœur vers le Père, uni au Père dans la Communion d'un même Esprit, d'une même Lumière, Jésus « voit » le Père, dans la foi. Il reconnaît sa Présence avec une acuité inégalée pour un homme : il est le Fils qui n'a jamais péché... « *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu* » (Mt 5,8). C'est ce qu'il vit, dans la foi... « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait* » (Jn 5,19-20)... Les œuvres du Fils sont donc avant toutes les œuvres du Père qu'il accomplit, dans l'amour, en Serviteur du Père. Or, le disciple de Jésus est invité à vivre avec lui une relation semblable à celle que Jésus vit avec son Père (voir par exemple Jn 15,5 ; 15,10 ; 6,57 ; 20,21 ; 10,14-15). Que se passera-t-il alors vis-à-vis de la parole du disciple (cf. Lc 10,16 ; 2Co 13,3) ou des œuvres qu'il accomplira (cf. Ac 9,34) ? Qui sera donc le premier « Acteur » au cœur de la vie du disciple ? Quel titre pouvons-nous alors donner à ce disciple (cf. Rm 1,1 ; 1Co 4,1 ; Ga 1,10 ; Ph 1,1 ; Col 4,12 ; 1Tm 4,6) ? Et s'il en est effectivement ainsi, quelle perspective

s'ouvre à lui et pourquoi (cf. Jn 14,12-14) ? Et quel est le seul but qu'il s'agit de poursuivre d'après la fin de Jn 14,13 et Jn 15,8 (cf. Mt 5,14-16) ? C'est ce que Jésus n'a cessé de rechercher (cf. Jn 7,18 ; 8,49-50 ; 12,28 ; 13,31-32 ; 17,1 ; 17,4)...

Jacques Fournier

Correction de la fiche 23

CV – 23 – Jn 14,1-14 (2) Correction